

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

La Nouvelle
République des
Pyrénées

10 mars 2018

HMT : l'exosquelette qui soulage les maux du travail

se rapprochant des entreprises auxquelles ils ont présenté leur solution, les entrepreneurs, issus de l'Enit, ont modifié leur projet et poussé leurs développements. « On a voulu adapter notre outil à l

3



Nom de la source

La Nouvelle République des Pyrénées

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Toulouse, Occitanie, France

Samedi 10 mars 2018

La Nouvelle République des Pyrénées • Tarbes • p. 2 • 504 mots

innovation

HMT : l'exosquelette qui soulage les maux du travail

Andy Barréjot

L'essentiel t

La société tarbaise développe une nouvelle version de son bras mécanique. Plus maniable et discrète, elle permet de répondre aux troubles musculo-squelettiques et intéresse déjà plusieurs sociétés.

Dans les bureaux de la jeune société HMT, l'exosquelette prend corps. Entre les mains du président de la start-up, Kévin Régi, la dernière version de ses bras articulés prend même vie et donne du sens aux progrès et aux améliorations entre la première et la deuxième version de ce « joujou ». Des bras mécaniques, manipulables à souhait, pour répondre aux TMS, les Troubles musculo-squelettiques, maladie professionnelle en forte expansion.

« Le médical, ce n'était pas forcément notre milieu. Mais là, ça touche aussi l'industrie, la vie en entreprise. Ça se recoupe. Notre premier prototype de démonstration permettait de soulever jusqu'à 20 kg à bout de bras, sans effort, détaille Kévin Régi, le président de la société HMT, créée en mai 2017 et située dans la pépinière Crescendo. Mais en termes d'acceptabilité, l'outil était un peu trop massif. » En se rapprochant des entreprises auxquelles ils ont présenté leur solution, les entrepreneurs, issus de l'Enit, ont modifié leur

À droite, Simon Massonnier avec le premier bras pour porter jusqu'à 20 kg à bout de bras. À gauche, Kevin Regi et le second prototype pour soulever des charges moins lourdes mais de manière plus répétitive./Photo Rachel Barranco.

projet et poussé leurs développements. « On a voulu adapter notre outil à l'écosystème, aux tâches, au matériel, aux métiers en fait. »

Une solution déjà plus légère, en aluminium (passée de 6 kg à moins de 4,5 kg), mais aussi plus discrète car moins volumineuse et collée au corps. Un concept développé avec des structures professionnelles locales comme Mecamont Hydro ou e-Meca. « C'est un outil moins contraignant, plus ergonomique aussi, avec des éléments réalisés par des sous-traitants, poursuit Kevin Regi. Ça permet de prévenir les TMS du poignet jusqu'au bas du dos, en soulageant de petites charges, sur des mouvements répétés. » Ainsi équipé, un pack de lait porté à bout de bras est aussi léger qu'une plume. « Le produit n'est pas encore optimisé et pourtant, on sent déjà la différence, notent ses jeunes créateurs. On poursuit le perfectionnement de ces solutions, en codéveloppement avec les entreprises. »

Moins de 10.000€

© 2018 La Nouvelle République des Pyrénées. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2018 à UNIVERSITE-DE-TOULOUSE à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20180310-DPN-3868390

Des sociétés séduites par l'exosquelette bigourdan qui concerne tous les secteurs d'activité, de l'aéronautique à la grande distribution, en passant par l'artisanat.

« Ça touche tout le monde, pointe Kevin Regi. Quand on sait que les TMS, entre les soins et les indemnités, représentent une prise en charge de 21.000€, les prévenir, avec un outil à moins de 10.000€, est très intéressant. »

D'autant que le nouvel exosquelette est équipé de différents corsets, afin d'être utilisé par plusieurs employés au sein d'une même société. La start-up HMT, qui s'appuie sur un fonds d'amorçage départemental, avec un prêt d'honneur et des prêts personnels, espère concrétiser ses premières ventes dès le printemps. Quatre sociétés seraient déjà sur les rangs pour disposer de cet exosquelette, sur-mesure.